

Francis Cabrel, Le Lac Huron

Je suis tombé au premier matin
Devant ma mère genoux
On m'a fait boire le lait des chiens
Chauffé sur les cailloux
Encore aujourd'hui
Quand j'ai le sang qui bout
Quand je sens que monte l'orage
Je peux hurler jusqu'à ce que les loups
Viennent me lécher le visage

Je savais lire les marques du temps
Sur les corces des arbres
Je savais compter les clats de marbre
Sur la peau des serpents

Il a fait des milliers, des millions d'années
Que c'était suffisant
Ils sont quand même venus chercher mes enfants
Pour leurs côtes d'rales

Ce soir je marche
Comme avant, nous marchions
Comme quand la lune était large
Au bord du lac, au bord du lac Huron

On m'a fait vivre pour d'autres règles
On m'a fait suivre d'autres lois
On m'a dit petit le vent ne se lève pas
Sur les plumes des aigles

Je ne sais plus reconnaître tes empreintes
Ni dessiner mes discours
J'aurais même plus t'crire des phrases d'amour
Sur ma figure peinte

Ce soir...
Le monde a tourné trop vite
Il t'a emporté tout droit
T'as pas eu le temps de prendre
Tes racines avec toi
Le jour où tu trouveras que ton histoire
Est trop jeune
Y'aura plus personne dans l'Indian Reservation

On a vu tomber aux pieds des visages pâles
Le dernier caribou
Pendant qu'après, il restait debout
Contre les murs de toiles

Je ne sais même pas ce que peuvent en penser
Les grands manitous
Quand la nuit tombe, je perds mon chemin
Dans toutes ces nouvelles toiles

Ce soir je marche
Comme avant nous marchions...